

pénétrait d'un sentiment de respect et de dévotion, qui nous fit trouver bien trop courts les quelques moments que nous passâmes en ce lieu vénérable.

Nous avons nommé le Père de la Brosse, cet intrépide missionnaire, dont la réputation de sainteté est encore si vive dans tout le bas du fleuve, fut inhumé dans la chapelle de Tadoussac en 1782 ; 20 ans plus tard, on fit la translation de ses restes à Chicoutimi, où ils reposent encore à côté de ceux du Père Coquart, dans le cimetière de l'ancienne mission, au bassin. Inhumé à la manière des sauvages, c'est-à-dire recouvert seulement d'écorces de bouleau, on fut tout étonné, lors de son exhumation, de le retrouver encore en parfait état de conservation.

Quoique rebâtie à neuf depuis quelques années, c'est sur le lieu-même, et dans les mêmes dimensions que cette chapelle a été reconstruite. Elle est en bois et ne mesure que 30 pieds de longueur sur 20 de largeur. Quelques peintures, dans des hauts personnages qui favorisèrent si puissamment les missions lors de l'établissement de la Nouvelle-France, se voient encore sur ses murailles. L'une d'elles surtout, représentant l'ange-gardien, nous a paru, avec son cachet particulier d'ancienneté, dénoncer un pinceau d'un mérite plus qu'ordinaire ; on nous dit aussi qu'un visiteur Américain offrit un jour de la couvrir de pièces d'or, si on voulait la lui abandonner.

Revenus au bateau, nous nous abandonnâmes aussitôt à la vapeur pour remonter le Saguenay. L'atmosphère est redevenue sereine, mais le jour ayant fait place à la nuit, nous n'avons que la clarté de la lune pour nous montrer, sur un ciel plus ou moins sombre, les silhouettes des têtes plus ou moins abruptes qui bordent les rives de chaque côté. Quelque monotone et peu attrayant que fut le coup d'œil, nous le prolongeâmes cependant fort avant dans la soirée, afin de raccourcir d'autant la nuit que nous devions passer sans avoir de lit pour nous reposer.

Lorsque vers les onze heures nous rentrons dans l'intérieur du bateau, nous reconnaissons que toutes les moins mauvaises places, parmi celles à notre disposition, avaient